

NOTES DE M^{GR} SUSITINO SIONEPOE, ARCHEVÊQUE DE NOUMÉA CATHÉDRALE ST JOSEPH DE NOUMÉA - 21 JUIN 2026 - 15H

INTRODUCTION

183 ans que les calédoniennes et calédoniens cheminent avec le Christ sur le chemin de l'espérance. 60 ans que notre église est organisée en diocèse. Le pays est à la croisée des chemins. "**Fidèles à la mémoire, ouverts à l'avenir**". Notre foi nous appelle à l'espérance. L'espérance de croire que le meilleur reste à venir et de faire tout ce que l'on peut, chacun à son niveau, pour être des artisans de paix. Pour panser ensemble nos blessures et construire une société plus juste, plus fraternelle et respectueuse de chacun.

HOMELIE

L'Archidiocèse de Nouméa célèbre aujourd'hui son jubilé de fondation le 21 juin 1966. Après avoir été un Vicariat Apostolique de 1843 à 1966 l'Église locale est devenue un diocèse de plein droit. 60 ans exactement que le vicariat apostolique de Nouvelle - Calédonie est devenu archidiocèse de Nouméa. La mission ne fût pas simple des 2 côtés. Un monde de tensions: entre l'évangélisation et le développement de communautés autonomes, entre l'annonce religieuse et l'action sociale, entre le cheminement des individus et les conversions massives, entre les valeurs de l'extérieur et le respect des cultures. Oui, la mission n'a pas été simple, une histoire de souffrance de part et d'autre. Pourtant, on mesure tout le chemin parcouru et le dynamisme apostolique qui a abouti à la création de l'archidiocèse. Il nous donne également l'opportunité de repenser l'avenir de notre église locale. Repenser son unité qui – comme le disait saint Jean-Paul II – « *n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités* » (*Novo millennio ineunte*, n° 46, cité dans DF, n° 39). "Fidèles à la mémoire, ouverts à l'avenir", dit la devise.

C'est le temps favorable pour retrouver le souffle de l'esprit apostolique qui avait encouragé les premiers disciples du Christ, et nos missionnaires, à annoncer l'Évangile aux nations. C'est nécessaire pour redonner aux Calédoniens la 'vertu de religion' qui soumet l'homme à Dieu et consiste à rendre à Dieu ce qui lui est dû.

Jérémie est un bon exemple. Rien ou personne n'a pu le détourner de sa mission. Oui, chers amis de Dieu, Jérémie avait une forte conscience de la mission que Dieu lui a confiée. « ***L'amour de ta maison m'a perdu*** », ce verset du Psaume le caractérise bien. Nous savons que les épreuves que nous vivons ne dépassent jamais ce que nous pouvons humainement supporter. En plus, Dieu nous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter (**cf. Cor 10 13**). Jérémie se disait indigne de la mission, et ne comptait donc pas sur ses propres forces mais sur Dieu.

« ***Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort*** » disait Paul (**2 Co 12,10**).

A l'occasion de la clôture des Jubilés du monde missionnaire et des migrants, Léon XIV a dit qu'une nouvelle ère missionnaire s'ouvrait dans l'histoire de l'Église. « *Si pendant longtemps nous avons associé la mission au "départ"* », « *aujourd'hui, les frontières de la mission ne sont plus géographiques, car la pauvreté, la souffrance et le désir d'une plus grande espérance viennent à nous* », a affirmé le Pape.

Soit, comme Jésus, nous acceptons de Dieu la relation qui nous fait vivre et grandir spirituellement. Soit, nous cherchons notre bonheur en dehors de lui, comme Adam et c'est la

mort spirituelle, puisque la vie n'est pas en notre pouvoir. Chercher notre bonheur en-dehors de Dieu, n'est qu'illusion.

Jésus nous a envoyé en mission, dimanche dernier mais il nous a prévenu : l'entreprise est risquée. Il nous envoie comme des brebis au milieu des loups. Mais Jésus nous invite, aujourd'hui, à avoir confiance et l'audace de témoigner à temps et contretemps. Car Dieu ne nous abandonnera jamais. Personne ne peut résister à la Vérité : « **rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.** ». L'évangile d'aujourd'hui a pour objet de fortifier notre détermination et notre confiance.

**“Deux moineaux ne sont-ils pas vendus pour un sou ?
Or, pas un seul ne tombe à terre
sans que votre Père le veuille.”**

Jésus nous exhorte à ne pas avoir peur de ce monde hostile. L'enjeu est que son amour soit révélé au monde. Le risque de la mort est réel mais nous ne devons pas craindre et prendre le risque. Le risque qu'on se moque de nous, qu'on soit écarté et même persécuté jusqu'à mourir, encore aujourd'hui, dans certains pays. Mais chers amis de Dieu, le plus grand danger c'est celui de la mort spirituelle. Si la mort physique est la fin de notre existence terrestre où l'âme et l'esprit quittent le corps. La mort spirituelle est la séparation de l'homme d'avec Dieu ; elle est la conséquence du péché.

Oui, chers amis de Dieu, le diable nous poussera à abandonner. Mais Dieu veille et **“rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu”(Rom 8 39)**. La synodalité nous invite aujourd'hui à passer du “je” au “nous”. Nous sommes co-responsables et appelés à marcher ensemble. Pour venir en appui à la démarche synodale dans laquelle l'Église catholique universelle s'est engagée, un synode diocésain qui visent à définir les orientations d'un audit pastoral et missionnaire pour réinventer notre église locale a été réalisé.

Oui, 60 ans de diocèse, c'est le bon moment pour questionner nos habitudes et nos façons de faire pour oser les changements. Je voudrai inviter tout le monde à être humble et accepter de se mettre en route, ensemble, guidés par l'esprit saint, pour faire des choix pastoraux qui répondent à la réalité de nos paroisses et de notre diocèse.

Identifier les forces et les faiblesses d'une paroisse, les lieux de conversion, les points du changement c'est pas facile.

La transformation de notre église dépend de notre volonté sincère à participer à un projet commun, source de communion et d'espérance pour l'avenir. La réussite de ce projet dépend de chacun de nous et de notre capacité à embarquer les autres. C'est le projet d'hommes et de femmes engagés pour le Seigneur qui essaient de faire en sorte que leur église soit digne de leur Seigneur et réponde aux défis du temps. Notre démarche finalement est chemin pour trouver comment vivre l'unité par et dans la diversité, dans un monde divisé.

"Fidèles à la mémoire ouverts à l'avenir" .

Chers amis de Dieu, la mémoire est une machine à remonter le temps. C'est une passerelle mystérieuse entre le présent et le passé. Je formule le vœu que la mémoire serve moins à se rappeler le passé qu'à inventer l'avenir. Notre avenir ensemble et dans ce pays, à la croisée des chemins.

Amen